

# Bien préparer sa musique

## Introduction

Le choix de la musique et son thème sont importants pour un programme de patinage artistique, on le sait : il est important de se sentir bien dessus. Le découpage, le mixage sont également des aspects à ne pas négliger, principalement pour éviter des problèmes techniques. Nous allons essayer de traiter de tout delà.

Ce document est à l' usage des débutants en compétition, mais se veut aussi un aide-mémoire pour tous. Vous êtes invité à formuler toute remarque et/ou commentaire.

## Structure

En bronze et pré-bronze, 1min40 ne laisse pas beaucoup de temps pour montrer aux juges et au public l' étendue des figures que l' on sait faire... mais comme à notre niveau, c' est plutôt brouillon, on peut considérer ça comme de la limitation de casse ! ;-)

En gros, ça laisse le temps de placer des sauts (en prenant en compte leur élan), des pirouettes (avec préparation, c' est long), mais aussi la suite de pas (et les attitudes et pas de liaison), mais pas le temps de placer une spirale d' attitudes.

En argent, les 30 secondes supplémentaires peuvent suffire à placer cette spirale d' attitude. En or et masters, les 30 secondes de plus laissent vraiment la place de montrer beaucoup de choses, ce qui en fait presque un "libre" à la sauce ISU.

D' habitude, en interclubs et autres compétitions des patineurs d' école de glace (et plus haut niveau a fortiori) ont des durées proches des or et masters, les musiques ont généralement trois phases : rapide, lent, rapide. La première phase rapide pour commencer et placer tous les sauts et pirouettes techniques/physiques, la phase lente centrale pour récupérer et placer la spirale d' attitudes et quelques pirouettes et sauts de carre (Salchow, boucle), et enfin la phase finale rapide pour placer la suite de pas dynamique, les derniers sauts et pirouettes pêchus pour bien terminer à fond, marquer les esprits et laisser une bonne impression.

Avec seulement 1min40, pas le temps de se permettre une phase de récup... je dirais même qu' on n' a pas le temps de se fatiguer (bon enfin si quand même, on est bien essoufflé en fin de programme ! ;-). Il est donc important de commencer tout doux pour terminer rapide et intense, afin de laisser la bonne impression finale. Donc la musique de 1min40 doit être crescendo, en intensité et/ou en tempo.

Avec des durées plus élevées comme en or et masters, il devient possible de structurer la musique en trois phases rapide, lent, rapide.

## Rythme, tempo

Les mots "lent" et "rapide" sont très subjectifs et fonction des personnes. Il faut savoir se laisser patiner par la musique, mais ne pas se laisser dépasser par elle. Stressé est le patineur qui cours après sa musique ! Patineurs et musique doivent être en phase, en adéquation. Question de feeling et d'aisance.

On peut toujours patiner sur le double ou la moitié du tempo d' une musique...

## Thème

Le thème doit être riche et fort mais pas trop. L' interprétation doit être facile et adaptée à la personne, tout en gardant un minimum de difficulté (pour apprendre et pour le défi personnel). Le patineur doit savoir traduire l' intensité de sa musique, la transmettre aux juges et au public.

D' une manière générale, il faut se sentir bien dessus. Aimer cette musique n' est pas suffisant.

Les thèmes de film sont souvent très imagés et très teintés, ce qui rend la gestuelle plus évidente à mettre en place.

## Technique

Les sons des patinoires sont d' habitude de qualité moyenne. Le volume de la salle, ainsi que la structure du plafond et les murs ne sont clairement pas pensés et réalisés comme une salle d' opéra, le son y est donc moyen également. De plus, la surface de la glace provoque une réverbération qui brouille encore l' audibilité de la musique.

Souvent, dans les compétitions, on préfère les cassettes audio qui ont une perte de qualité à l' enregistrement et à la lecture. Préférez un CD audio si la compétition l' autorise, mais à condition de l' avoir testé avec des nombreux lecteurs : autoradio, lecteurs portatifs, vieux appareils, ordi, chaînes modernes. D' une manière générale, pour sécurité, adoptez les deux : cassette et CD.

Ajoutez à cela les petits problèmes techniques rencontrés par les gens de la sono : le CD ou la cassette met du temps à démarrer, le volume est très variable, le matériel est compliqué ou très spécifique ou encore mal installé, etc.

Le spectre sonore doit être le plus large possible, la balance des basses et aigus doit être équilibrée, afin que les gammes de fréquences inaudibles ou masquées par l' ambiance ne rende pas la musique impatientable. Vous pouvez visualiser ce spectre sur les chaînes de salon ou les lecteurs multimédia sur ordi.

Attention également à bien commencer et terminer la musique par du son audible (un boum, un clac, ou un scritch), car souvent le volume est réglé pour le patineur précédent, donc trop fort ou trop faible.

Le volume doit être égalisé sur toute la longueur du programme. Ce volume constant peut être

visualisé encore une fois sur ordi ou chaîne de salon.

## **Résumé :**

- lent puis rapide pour les pré-bronze, bronze, voire argent
- rapide, lent, rapide pour les or et masters, voire les argent
- tempos patinables
- thème interprétable
- des basses et des aigues équilibrées
- début et fin audible
- volume égalisé

## **Historique :**

0.1 création : structure, rythme, tempo

0.2 ajout intro, thème, technique, résumé, licence

Auteur : Nicolas Vérité

(C) Copyright 2003 Nicolas Vérité

Permission vous est donnée de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les termes de la Licence GNU Free Documentation License, Version 1.2 ou ultérieure publiée par la Free Software Foundation ; pas de section inaltérable - pas de texte de couverture - pas de dédicace - pas de remerciements

GNU Free Documentation License <http://www.fsf.org/licenses/fdl.html>

GNU Free Documentation License en Français <http://cesarx.free.fr/gfdlf.html> (non officielle)